

La Complainte de Disarten (Lleryk Dibois)

Une jeune pucelle, les bras chargés
De vivres, écarte le danger
Ce repas est pour un esprit
Qui sinon hanterait ses nuits

Ainsi m'expliqua-t-elle son geste
Moi je voulu savoir le reste
Je la suivi vers le lieu-dit
Ecoutez bien ce qui s'ensuit

Une ombre bouge dans la forêt
D'entre les brumes il apparaît
Son mal va toujours croissant
Depuis plus de 400 ans

Cet homme n'est autre que Disarten
Un prêtre dit mort mais bien vivant
Jurguin relate sa triste histoire
Dans un chapitre de ses mémoires

Jurguin était diacre de Mervan
Connu pour ses sombres arcanes
Il fournissait toute substance
Capable d'assouvir la vengeance

Disarten, tu souffres sans mot dire
Tu avances sans même maudire
La Déesse blanche qui te sauva,
T'élu, enfin t'abandonna

Un poison de feu te possède
Mais à aucun prix tu ne cèdes
Un poison de feu te dévore
Hélas pour toi, tu vis encore

Tu as juré en bonne conscience
De ne faire nulle violence
Tu es tenu par ton serment
A vivre ainsi, éternellement

Ta foi te contraint à la vie
Infinie comme la maladie
Jamais tes plaies ne se referment
Oseras-tu y mettre un terme ?

Ce poison tu l'utilisas
Pour tuer l'infâme Marissa

Pauvre de toi, grand mal t'en pris
Chaque jour, tu en payes le prix

Par ton action tu délivras
Un peuple qui par la suite vivra
Sous une conduite juste et sage
Tu fus maudit pour cet ouvrage

Quervus aux Trais d'Ange, ton ami
Ton frère, ta nouvelle famille
Compagnon de foi et de route
Voulu te sauver coûte que coûte

Traits d'Ange est venu à ton aide
Il partit en quête d'un remède
Quervus de Jurguin l'obtint
Mais il périt sur le chemin

La forêt t'offrit son asile
Et par une manœuvre habile
Tu prias les tiens de déposer
Chaque semaine un panier d'osier

Ce panier devint un essuie
Apporté par la jeune fille
La tradition devenue rituel
Perdit son sens originel...

Quervus errait, image d'un mort
En proie à d'anciens remords
Nous le voyons, il nous conduit
Où le remède était enfoui

400 ans... Le temps fut long
En attente du contrepoison
Maudit destin, le temps fut vain
Le philtre n'a servi à rien !

Les dieux se sont joués de toi
A quoi bon garder la foi ?
Mervan ricane, Taerye t'oublie
Qu'est-ce-qui sur Terre encor te lie ?

Disarten ne me réponds pas
Il reprend sa route pas à pas
Aventuriers, prenez pitié
De cet homme empli de piété

Aidez-le à trouver la mort
Délivrez-le du triste sort
Il faut traiter avec l'auteur
Du poison, un démon majeur

Donnez à cet être des Flammes
Les vertus de feu qu'il réclame
Prenez pitié de cet homme saint
Délivrez-le du sort malsain

(Lleryk Dibois alias Alessandro de
Pascale)